

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-681-Lanceurs-d-alerte-et.html>



# I.D n° 681 : Lanceurs d'alerte et anges gardiens

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 26 mars 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il y a quelques mois, je marquais ici-même mon intérêt pour ce manuscrit en le présentant sous le titre [Les Veilleurs](#), et son auteur Corinne Lagenèbre, parmi les voix nouvelles qui méritaient de retenir l'attention. Rebaptisé *Veladores*, titre original auquel la poète a tenu à revenir (pourquoi un titre en espagnol, allez savoir ...), le livre paraît aujourd'hui aux éditions du *Petit Pavé*, ces mêmes éditions qui accueillait en 2016 [Le Festin de fumée](#), de Denis Hamel. Jean Hourlier est décidément un éditeur bien avisé.**

Peu fréquente dès un premier livre, pour lequel en général l'auteur débutant s'en tient à rassembler, à ordonner au mieux, ses premiers écrits (déjà bien content de cela) : la cohérence de thème et d'écriture de *Veladores*, qui propose en de longs poèmes une galerie de portraits en action, de ceux que Corinne Lagenèbre désigne comme des *Veilleurs*, qui me semblent la forme poétique, fantasmée, d'une figure héroïque d'aujourd'hui : celle du lanceur d'alerte. *Alerte* étant par ailleurs l'intitulé du deuxième chapitre.

Dans ce qui fut le premier *Repérage* de ce manuscrit (du [1er novembre 2016](#)), j'avais cité in extenso le poème préambule, qui montre combien l'auteure a conscience du projet qu'elle développe, et de la construction de son livre. En voici les derniers vers :

*Pendant que d'autres dorment ils sont là,  
dans les montagnes, les mers, les cités  
ils captent, alertent, transmettent  
le moindre signal du lointain,  
les veilleurs.*

*L'Enfant-pieuvre*, dont je donnais alors à lire un extrait, est la première incarnation de ces êtres vigilants et bienveillants. Nos anges gardiens, en quelque sorte, que Corinne Lagenèbre évoque en vers libres, qu'animent un souffle épique et une écriture qui court au long du poème avec facilité, que néanmoins l'on aimerait parfois davantage ramassée.

Dans *Douce France*, c'est la poète elle-même qui se fait lanceuse d'alerte et témoin :

A Calais, il suffit d'un ticket  
tu es de l'autre côté.

Douce France  
ton boulevard est chic,  
du monde entier on vient  
pour acheter tes sacs,  
tes parfums et tes cuirs.  
Du monde entier on vient  
pour camper sous tes ponts  
ton boulevard est choc.

Sous les ponts  
ils tournent, tournent en rond  
et ternissent ta gloire.  
Les planches mouillées peinent  
à réchauffer l'attente,  
tandis qu'au-dessus de leurs têtes  
flambent  
ceux que rien n'assouvit,  
ceux qui brûlent leurs nuits  
au whisky.

Décidément Paris  
quand tes esprits  
éteignent leurs lumières,  
quand ta mémoire est morte,  
tes trottoirs se font durs  
tes porches ont le coeur sec.

*Post-scriptum :*

**Repères : Corinne Lagenèbre** : *Veladores*. Illustration de couverture : Flora Bellouin. Editions du Petit Pavé (B.P 17. Brissac Quincé - 49320 - Saint-Jean des Mauvrets). 68 p. 10Euros.

Aux mêmes éditions : **Denis Hamel** : *Le Festin de fumée* : lire l'I.D n° [651](#) : *D'un jour où les oiseaux chantaient faux*.